

2 Politique

Week-end politique
Une activité plutôt timide

La "Caravane des responsables politiques de l'Estuaire" est attendue au collège Mabignath aujourd'hui à 14 h.



Jean-François Ntoutoume Emame et les siens seront à Ntoum cet après-midi.

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

Contrairement à ce à quoi l'on était habitué, ces derniers temps, l'actualité politique de ce week-end n'aura pas la même intensité. Loin s'en faut. Outre la poursuite de la tournée de Jean Ping à l'intérieur du pays, et les retrouvailles des pédégistes dans certaines circonscriptions, dans le cadre de la célébration en différé du 48e anniversaire du PDG, on ne peut noter que la causerie politique du président du MPDR, Jean-François Ntoutoume Emame, à Ntoum et la rencontre entre le pasteur Désiré Mounanga, candidat déclaré à la prochaine Présidentielle, et plusieurs franges de la société gabonaise.

PLUSIEURS états-majors politiques semblent avoir décidé de marquer le pas, ce week-end, à en juger

par le peu d'intensité de l'actualité politique devant caractériser les trois prochains jours. Ce qui tranche avec l'engouement observé ces derniers temps. En plus de la célébration en différé du 48e anniversaire du Parti démocratique gabonais (PDG) dans certaines localités, on note seulement quelques manifestations : une causerie politique à Ntoum et une rencontre à la Chambre de Commerce de Libreville. Ajoutée à cela, la poursuite de la tournée de Jean Ping, dans la province de la Ngounié.

S'agissant du PDG, plusieurs fédérations seront en fête ce samedi. Dans cette catégorie, on cite entre autres le 3e arrondissement de Libreville dans le cadre de la "Caravane des responsables politiques de l'Estuaire" qui

sera au collège Mabignath ; la commune de Bitam dans le département du Ntem, et le canton Ellelem dans le département du Woleu (Woleu-Ntem).

On sait par expérience que ces retrouvailles sont par essence l'occasion pour les pédégistes de mobiliser leurs troupes et les exalter en vue des prochaines échéances électorales. On imagine donc que les cadres du parti au pouvoir sensibiliseront les leurs sur les enjeux de ces scrutins à venir, et leur demanderont de se mettre en ordre de bataille derrière le distingué camarade, Ali Bongo Ondimba, candidat à l'élection présidentielle d'août 2016. Histoire de faire en sorte que les départs enregistrés dans leurs rangs n'affectent pas outre mesure les acquis du parti.

En dehors de ces rendez-vous, on relève que l'autre attraction du week-end, du moins en ce qui concerne la province de l'Estuaire, demeure, dans une certaine mesure, la causerie du président du Mouvement patriotique et démocratique pour la refondation (MDR), Jean-François Ntoutoume Emame. Aujourd'hui en effet, l'ancien Premier ministre se rend à Ntoum. Ce sera sans doute l'occasion pour lui d'entretenir ses hôtes sur sa vision du Gabon, récemment exposée au cours d'une conférence de presse tenue à sa résidence de Tahiti. On rappelle que le "patriarce politique" de Lalala, prône une transition au cours de laquelle seront repensées les institutions et les principaux textes qui régissent le fonctionnement de l'Etat.

Il serait injuste de ne pas signaler la sortie du révérend pasteur Désiré Mounanga, l'un des candidats déclarés à la prochaine élection présidentielle. Il s'agit d'une rencontre avec certaines forces vives de la société gabonaise. A savoir les opérateurs économiques (?), les responsables des confessions religieuses (?), la société civile (?), etc. Relevons que cette deuxième sortie du pasteur candidat intervient au lendemain d'une mise au point du bureau national de l'Église de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG). Celle-ci rappelait que "le ministre de Dieu ne doit ni adhérer, ni militer dans un parti politique ou exercer toute pratique de nature à compromettre le témoignage de l'Église"...

Par rapport à la tournée

de l'ancien chef de la diplomatie de feu Omar Bongo Ondimba, aujourd'hui dans l'opposition et candidat au prochain scrutin présidentiel, on notera que sa délégation séjourne toujours dans la province de la Ngounié. Comme partout où il est passé, il s'agit pour Jean Ping d'édifier les populations sur son ambition pour le Gabon et recueillir leurs préoccupations. Soulignons que depuis le début de sa tournée dans cette partie du Gabon il a déjà rencontré, les habitants de plusieurs localités avec qui il a échangé à travers meetings et autres causeries.

Voilà, de manière générale, le menu proposé par l'actualité politique du week-end qui débute aujourd'hui pour prendre fin lundi. La Pentecôte aidant.

Conférence de presse du président du CND

"Le Code de bonne conduite va régir le comportement des acteurs politiques"

Juste KOMBILE MOUSSAVOU

Libreville/Gabon

Propos tenus par le président du Conseil national de la Démocratie, Me Séraphin Ndaot Rembogo, au cours d'un entretien avec les hommes et femmes des médias nationaux.

LE président du Conseil national de la Démocratie (CND), Me Séraphin Ndaot Rembogo, a laissé entendre, au cours d'une conférence de presse qu'il a animée, hier, au siège du CND, que le Code de bonne conduite (CBC), adopté, mercredi dernier, lors de sa session extraordinaire, devrait régir le comportement de tous les acteurs politiques en période ordinaire et électorale. En ce sens que, selon lui, il

contient un ensemble de dispositions opposables à l'ensemble des hommes et femmes politiques gabonais afin de les amener à respecter, par dessus tout, les principes démocratiques et à préserver le climat de quiétude avant, pendant et après une compétition électorale.

Revenant sur l'adoption du CBC en l'absence de certains représentants des partis politiques de l'opposition, Me Ndaot Rembogo a fait savoir que cela ne remettrait nullement en cause la validité de celui-ci. Du fait notamment qu'il a été adopté par la majorité des conseillers en assemblée plénière du CND, instance suprême et souveraine de cet organe chargé de la régulation de la démocratie dans notre pays. D'autant plus que, selon lui, la suppression de l'article 8 alinéa 2 du projet du CBC,

source de la colère de l'opposition, était nécessaire au regard de "la confusion qu'il entretenait car, au Gabon, on veut réécrire la sociologie politique." Dans la mesure où, a-t-il précisé, s'agissant spécifiquement de l'élection présidentielle, on peut soutenir le candidat de la majorité tout en demeurant toujours opposant. D'autant plus que, selon lui, chez nous, l'appartenance ou pas à la majorité républicaine et sociale pour l'émergence détermine très nettement le bord des différents acteurs politiques.

Revenant sur le climat de tension qui, selon plusieurs observateurs, prévaut en ce moment au sein de la classe politique nationale, Me Séraphin Ndaot Rembogo a indiqué qu'il fallait "relativiser les choses". En ce sens que, a-t-il avancé, ces tensions sont compré-

hensibles en période électorale. Mais qu'elles semblent s'exacerber actuellement du fait du passage d'anciens cadres du Parti démocratique gabonais (PDG) dans l'opposition. Lesquels, selon lui, radicalisent le débat politique en évoquant des questions de personnes au détriment des thématiques de gouvernance, de société, etc.

"A côté de l'opposition classique, s'est ajoutée une opposition de transfuges du PDG qui ont une vision périphérique du débat politique. Ce qui fait que l'opposition est devenue polymorphe et polychrome.", a-t-il avancé. Non sans avoir annoncé l'organisation, d'ici la fin du mois en cours, d'une cérémonie solennelle de "signature du CBC par l'ensemble des acteurs politiques". Ce qui devrait matérialiser



Le Pdt du CND, Me Séraphin Ndaot Rembogo.

symboliquement leur volonté à respecter toutes ces dispositions. Et à accepter les sanctions prévues en cas de leur violation.

Reste à savoir si ceux qui ont boycotté l'adoption dudit Code vont accepter de participer à cette cérémonie. Wait and see.